

Et porte un coup mortel au schisme d'Occident.
Ainsi, de deux pouvoirs conservant l'équilibre,
Tu fondes d'une main audacieuse et libre
Ce temple gallican, religieux rempart,
Que le grand Bossuet achèvera plus tard.
Respect à toi, Gerson ! ta sagesse profonde,
Habile à préparer la liberté du monde,
Au joug ultramontain en arrachant la croix,
Affranchit l'avenir des peuples et des rois.
L'Europe après ta mort bénira ton ouvrage.
Mais vivant, quel sera le prix de ton courage ?
La pauvreté, l'exil, l'abandon, le danger.
Si, pèlerin réduit au pain de l'étranger,
Soul, gravissant les monts de Suisse et de Bavière,
Tu traînes d'un banni la vie aventurière,
Et, dépouillé de biens, d'honneurs déshérité,
Luttes pour la justice et pour la vérité,
Ta conscience au moins, inséparable amie,
Soutient à chaque pas ta marche affermie.
Ton esprit isolé se dirige vers Dieu,
Et jette au monde ingrat un ascétique adieu ;
Heureux de concentrer ses pensers solitaires
Dans l'adoration des célestes mystères,